

LE PÈLERINAGE INTÉRIEUR



Le psautier de la Bible nous a conservé quelques psaumes qui étaient chantés par les pèlerins montant vers la ville sainte, Jérusalem, et appelés pour cela “psaumes des montées” (Ps 120 à 125).

Le pèlerinage, chaque année pour tout Juif de Palestine et une fois au moins dans sa vie pour celui qui résidait à l'étranger, était une démarche de foi. Il commémorait le passé fondateur: la longue marche de l'Exode et le retour de l'Exil. Il soutenait l'espérance dans les difficultés du présent. Enfin il orientait vers l'avenir ce temps messianique annoncé par les prophètes qui verrait la “montée” de tous les peuples de la terre vers la montagne de Sion où Dieu devait établir sa demeure définitive au milieu des hommes.

Démarche de joie, celle de reprendre conscience des promesses du Seigneur et de l'unité du peuple de l'Alliance : ‘Voyez : qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères tous ensemble’ (Ps 133).

Ce n'est pas pour rien que nos évangiles, en particulier ceux de Luc et de Jean, ont rythmé la vie de Jésus, depuis son enfance jusqu'à sa mort, en fonction de ces pèlerinages à Jérusalem. Il est le Pèlerin qui monte vers la nouvelle Jérusalem d'en-Haut. Toute sa vie est un passage de la mort à la vie, un pèlerinage vers la Terre Promise, le Royaume de son Père.

L'appel du Dieu de l'Alliance, la Pâque du Christ ont creusé un sillage au creux de notre humanité, ont imprimé une attraction au cœur de tout homme devenu un pèlerin, un marcheur qui, de campement en campement, monte vers la Plénitude de la vie. “Quand je *servi* élevé de terre, j'attirerai tous les hommes vers moi.” (Jn 12,32)

Entreprendre un pèlerinage vers un haut lieu spirituel, c'est donc accomplir une marche symbolique qui nous rappelle notre condition de pèlerin de Dieu et la vocation de toute l'Église (Ekklesia signifie l'Appelée, la Convoquée!). Jésus a aussi affirmé que, désormais, tous les temples de pierre ne sont que des figures du seul temple que Dieu veut habiter et où nous pouvons l'adorer en esprit et vérité : le cœur de l'homme. (In 4,21-24)

Marcher vers un haut lieu, c'est toujours mimer ce pèlerinage intérieur qui nous conduit vers la crypte de notre cœur, où habite Dieu, Père, Fils et Esprit Saint (In 14,23).

“Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu - le Saint des saints - et que l'Esprit de Dieu habite en vous ; le Temple de Dieu est saint et ce Temple c'est vous !” (1 Cor 3,16-17).